

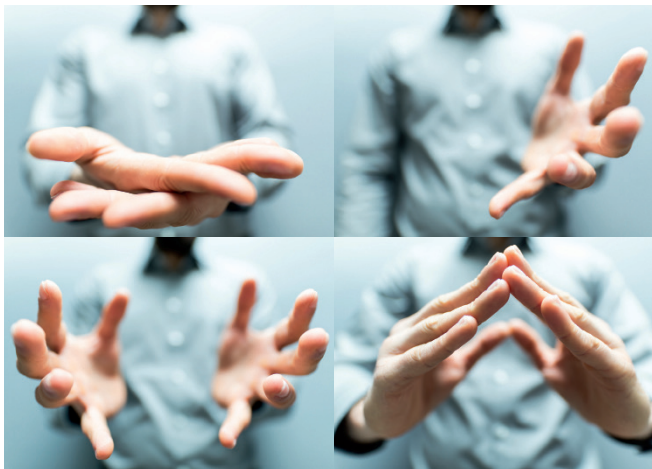


**PAR JEAN GRIMALDI D'ESDRA,** directeur associé de Formadi, directeur pédagogique à l'Edhec Management Institute.

## FAITS ET GESTES À LA LOUPE

L'écrivain Charles Dantzig et le psychanalyste Darian Leader scrutent nos mains dans deux ouvrages récents. L'occasion de nous intéresser à cet organe, véritable couteau suisse de l'esprit et de l'action.

Enfants comme adultes, nous utilisons nos mains pour exprimer nos émotions. Montrer notre colère et notre refus par un geste saccadé, envoyer un signe de compassion à une personne dans la peine, manifester une amitié franche et directe, écarter un — danger... Dans son dernier ouvrage, *Mains. Ce que nous faisons d'elles et pourquoi* (Albin Michel), le psychanalyste anglais Darian Leader analyse les usages de cet organe préhensible et les significations qu'ils revêtent. Les mains sont notre couteau suisse : une seule inflexion, une cambrure, une avancée, et nous révélons ce qui nous touche au fond du cœur.



Un bon discours est ponctué d'une gestuelle illustrant et appuyant les propos de l'orateur.

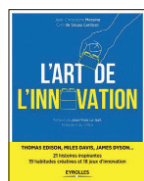
**LES MAINS QUI PARLENT.** Observons-les aussi lorsque nous argumentons ! Elles servent à poser notre démonstration, à appuyer nos propos pour emporter l'adhésion de l'auditoire. Accompagner notre discours par des mouvements permet de renforcer le tempo, d'accélérer le rythme, de souligner un argument. Et ceux qui écoutent sont parfois plus saisis par le geste que par la rationalité des propos. Un bon orateur existe-t-il sans la magie des mains ? Nos gestes constituent en effet un langage beaucoup plus sincère que nos seules paroles, car ils ne nous trahissent pas, ils sont nous : impulsifs, spontanés, mais tellement expressifs ! Ils sont la porte de l'esprit mais aussi le reflet d'une personnalité, le résumé de l'histoire d'une vie. Connaître une personne, c'est bien évidemment ne pas en rester aux seuls mots entendus. Dans son

*Traité des gestes* (Grasset), Charles Dantzig répertorie – avec humour et beaucoup d'érudition – les variations de ce subtil mode de communication. Il consacre notamment un chapitre aux gestes désuets. Comme celui que j'ai pu observer récemment lors d'un trajet en train, lequel était rempli de cadres tapotant sur leur smartphone. Une jeune femme a fini par éteindre le sien pour sortir de son sac des aiguilles à tricoter ! Tandis qu'elle effectuait cette activité mécanique et traditionnelle (ajuster, croiser, serrer), son esprit s'évadait et le tricot s'allongeait...

**LES MAINS QUI FONT.** Les mains œuvrent à la création d'objets. L'engouement pour l'artisanat et pour le DIY (acronyme de *Do it yourself*, «faites-le vous-même») montre que nous sommes constamment en quête de ce lien entre le geste et le faire. Dans un temps pas si ancien, les paysans se serraient la main pour sceller un contrat. L'accord était sans doute aussi fort qu'un papier signé, il engageait le corps, l'esprit et le cœur des personnes. ●

## LES LECTURES DE LA RÉDACTION

### ➔ L'ART DE L'INNOVATION



Pour s'inspirer de la vie des créateurs et prendre de bonnes habitudes pour innover... Un livre signé par deux experts en intelligence collective. **23 €, Eyrolles**

### ➔ LEONARDO DA VINCI



Walter Isaacson nous avait livré une belle biographie de Steve Jobs. Cette fois, il s'attaque au grand Léonard, le génie de la Renaissance. **31 €, Simon-&Schuster (non traduit)**

### ➔ DESIGN A BETTER BUSINESS



Graphique, pratique et plein d'infos, ce livre passe en revue les outils du *design thinking* et des études de cas, de BNP Paribas à Audi. **35 €, Pearson**